



**ANDRÉ CHARLIER /
BENOÎT SOURISSE**
Eleven Blues

★★★★

Ah, la belle paire ! Didier Lockwood, Captain' Mercier ou Jean-Jacques Milteau qui les emploient aujourd'hui ne s'y trompent pas. Pas plus qu'auparavant — plus ponctuellement — Michel Petrucciani, John Scofield, Martial Solal, Michel Portal, Mike Stern, Toots Thielemans ou John McLaughlin. Depuis une décennie, il y a entre l'organiste-pianiste Benoît Sourisse et le batteur André Charlier une de ces osmose parfaites et mystérieuses qui rendent le groove incisif. Dans le prolongement de "Gemini", enregistré en 2000 (avec Jerry Bergonzi, Stéphane Guillaume et Olivier Ker Durio), Charlier et

qu'entame la guitare est interrompue par des rencontres surprises, des croisements tantôt graves (le violoncelle d'Emmanuel Cremer, la contrebasse de Bastien Boni), tantôt aiguës (la voix, le violon d'Anna Starseva). Les guitares (Boni et Rémi Charmasson) se mêlent aux bruits de la rue et le temps s'écoule, laissant de l'espace à la méditation. Puis tout s'anime et la fête se met en place au milieu des rires et des exclamations, les instruments entrant à tour de rôle dans une farandole débridée et cuivrée (McPhee et sa trompette de poche qui évoque Don Cherry). Et la nuit se referme doucement dans une berceuse de l'aube lorsque pointe le petit jour... La cohérence de la "Suite" ne se situe pas au niveau de l'organisation strictement musicale, qu'on pourra juger un peu décousue, mais dans une direction poétique qui a laissé la porte ouverte aux jeux du hasard avec les risques que cela comporte. Une fois que l'on a compris cela, on se laisse entraîner dans cette promenade nocturne sans aucune résistance.

Jean Buzelin

1 CD Blue Marge 1007 –
Distribué par Socardisc. Prix
indicatif : 18,95 €.